

et surtout quelle pureté ? L'Eglise nous voudrait voir élevés à une haute sainteté pour offrir dignement le saint Sacrifice : *ut quanta fieri potest cordis munditia peragatur.* (Crédent.)

Examinons-nous sur les trois classes de devoirs se rapportant à la préparation, à la célébration et à l'action de grâces.

Avons-nous soin de faire de toute notre vie une continuelle préparation au saint Sacrifice en évitant tout péché, même les véniels, comme le demande la sainteté de l'action à accomplir ?

Quant à la préparation prochaine, nous savons en quoi elle doit consister, et qu'elle doit être *extérieure*, concernant la décence du corps, et *intérieure* regardant les dispositions de l'âme. Sommes-nous fidèles à réveiller notre foi, à former nos intentions, qui se résument en somme à celles-ci : honorer Dieu, faire mémoire de la Passion, et secourir l'Eglise.

Et quant à la *célébration* elle-même de la sainte Messe, l'accompagnons-nous d'une foi vive, d'un respect profond, tant extérieur qu'intérieur, et d'une dévotion ardente ?

Quel soin apportons-nous à prononcer nettement toutes les paroles, à observer les rubriques, qui toutes obligent sous peine de péché ?

Ne sommes-nous pas peut-être de ces prêtres que l'on voit traiter le Saint des Saints avec une hardiesse, une brusquerie, une précipitation et une témérité qui sont presque du mépris ? Et cependant : *Sancta sancte !*

Et l'*Action de grâces !* lui donnons-nous l'importance qu'elle doit avoir ? Souvenons-nous que le prêtre doit, après avoir déposé les ornements, passer quelques instants avec Jésus, l'adorant, le remerciant, s'offrant à lui ; et qu'il n'y a pas pour lui d'action plus importante à faire en ce moment que de remercier son Sauveur.

Examinons-nous sur tous ces points, et réparons.

IV. — Prière.

Après avoir déploré nos infidélités par rapport à la célébration de la sainte Messe, formons de bonnes et précises résolutions pour l'avenir.

La sainte Messe étant le cœur de la religion, le grand acte sacerdotal, vouloir la traiter autrement qu'avec un grand respect et toute la ferveur dont nous sommes capables, serait totalement indigne d'un prêtre sérieux. Aussi peut-on juger de l'esprit sacerdotal d'un ministre des autels, par le plus ou moins de ferveur qu'il met à célébrer. — Ne l'oublions pas : la Messe bien préparée, bien célébrée, suivie d'une fervente action de grâces, suffirait à la sanctification de tous les prêtres, de toutes les paroisses.

Renouvelons au Seigneur les promesses de notre ordination, de notre première Messe. Puis demandons au Souverain Prêtre de nous accorder l'intelligence toujours plus grande de la sublimité des fonctions que nous remplissons à l'autel, et la fidélité pour nous en bien acquitter.

Mon Dieu ! ayez pitié de votre pauvre serviteur ; il désire regagner ce qu'il a perdu — O vous, qui à chaque nouvelle aurore, renouvelez entre mes mains le miracle de ma première Messe, faites que je porte à ce sacrifice de tous les jours la même piété, les mêmes délicatesses, la même ferveur qu'à ma première Messe.